

Lettre Financière de La Clarté

Conseil Patrimonial & Investissement



Notre cabinet

INDÉPENDANCE - TRANSPARENCE - ASCENSION - DISCRÉTION

Financière de La Clarté est un cabinet de gestion privé, basé à Brest et disposant de bureaux à Lorient et à Paris. Forte d'une expertise reconnue en gestion de patrimoine et en finance de marché, elle accompagne ses partenaires avec une approche exigeante et résolument différenciante dans la préservation et le développement de leur patrimoine.

Chez Financière de La Clarté, nous allons bien au-delà du rôle d'intermédiaire. Nous concevons et structurons des solutions sur mesure, pensées pour répondre avec précision aux enjeux spécifiques de chaque partenaire. Cabinet privé détenu par ses associés fondateurs, nous partageons une même passion : la réussite durable de nos partenaires.

Notre ambition est claire : vous aider à atteindre vos objectifs financiers en identifiant les meilleures opportunités tout en maîtrisant les risques. Grâce à un accompagnement personnalisé et de long terme, nous vous offrons une stratégie patrimoniale cohérente, adaptée à votre situation et à vos aspirations.



Sommaire

Page 1 - Idée de lecture

Page 2 - Article

Page 6 - Indicateur M. Marché

Page 7 - Portefeuille Value Monde

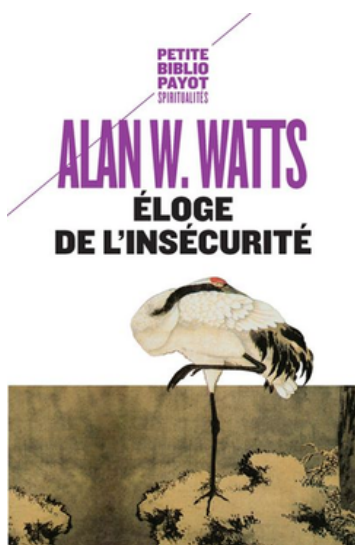
Page 8 - Portefeuille Citadelle

Page 9 - Gestion Pilotée

Page 10 - 20 idées d'analyses

Page 11 - Contact et disclaimer

Idée de lecture



Auteur : Alan W. Watts

Titre : Éloge de l'insécurité

Editeur : Payot

Date de parution : 2003

Principales citations :

- “Le désir de sécurité et le sentiment d'insécurité sont une seule et même chose. Retenir sa respiration, c'est la perdre. Une société fondée sur la quête de sécurité n'est rien d'autre qu'une course à l'apnée où chacun est tendu comme un tambour et rouge comme une betterave.”
- “Ce que nous devons découvrir, c'est qu'il n'y a pas de sécurité, que la recherche est douloureuse, et que lorsque nous croyons l'avoir trouvée, elle nous déplaît.”
- “Si ma conscience du passé et du futur me rend moins conscient du présent, je dois commencer à me demander si je vis réellement dans le monde réel.”
- “Il semble que si j'ai peur, je sois “bloqué” par la peur. Mais en réalité, je ne suis enchaîné à la peur que tant que j'essaie de m'en échapper. En revanche, lorsque je n'essaie pas de m'en échapper, je découvre que la réalité de l'instant présent n'a rien de “bloqué” ni de figé.”

Lien vers L'Investisseur Averti



Article

Éloge de l'insécurité, ou pourquoi vouloir la sécurité à tout prix est la meilleure façon de tout perdre

Il y a des livres qu'on lit trop vite, et qu'on aurait dû lire plus tôt. Éloge de l'insécurité d'Alan Watts est de ceux-là. Écrit en 1951, dans une Amérique d'après-guerre qui croyait avoir enfin mérité la paix et la prospérité, ce petit essai de cent cinquante pages pose une question qui dérange : et si notre obsession à vouloir nous sentir en sécurité était précisément la source de toute notre anxiété ? Watts ne répond pas avec des formules rassurantes. Il répond avec une idée brutalement simple, presque insupportable pour un français élevé dans le culte du contrôle et de la planification : l'insécurité n'est pas un problème à résoudre. C'est la condition normale de toute existence. Et vouloir y échapper, c'est s'épuiser pour rien.

Je voulais simplement me détendre sur l'île de Molène en compagnie de ma compagne et de notre petite Emma, au large du Finistère, loin des écrans. Ce petit essai traînait dans ma valise sans prétention particulière. Je ne l'ai pas lâché, et mon crayon non plus, les marges sont couvertes d'annotations. On n'attend pas ça d'un livre de philosophie glissé dans un sac de vacances. Et pourtant, page après page, c'est à l'investissement que je ne cessais de penser.

L'être humain moderne et sa guerre contre l'incertitude

Watts part d'un constat que personne ne conteste vraiment mais que tout le monde s'acharne à ignorer : nous vivons dans le futur. Pas dans le présent. Dans nos têtes, nous habitons un monde imaginaire peuplé de scénarios, de projections, de catastrophes potentielles et de bonheurs hypothétiques. Nous planifions, nous anticipons, nous redoutons. Et pendant ce temps, le seul moment qui existe réellement, maintenant, cette seconde précise, nous échappe complètement.

Ce mécanisme est universel, mais il prend dans notre époque une forme particulièrement virulente. Les informations arrivent en continu, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Chaque heure apporte son lot de crises, de conflits, de déclarations contradictoires et d'experts qui s'affrontent. Le cerveau humain, qui n'a pas été conçu pour absorber autant de stimulations, réagit comme il a toujours réagi face au danger : il se met en mode survie. Il cherche des certitudes. Il veut savoir ce qui va se passer pour pouvoir s'y préparer, s'en protéger, l'anticiper. Et quand les certitudes ne viennent pas, ce qui est toujours le cas, l'anxiété s'installe, s'accumule, et finit par gouverner les décisions.

Watts appelle ça le cercle vicieux de la sécurité. Plus on cherche à se rassurer, plus on prend conscience de tout ce qui pourrait mal tourner. Plus on essaie de contrôler, plus on réalise à quel point le monde est incontrôlable. C'est une course sans ligne d'arrivée, un hamster sur une roue qui tourne de plus en plus vite sans jamais mener nulle part.

Charlie Munger et l'art de l'inversion

Charlie Munger avait une méthode de pensée qu'il appelait l'inversion. Avant de chercher comment réussir quelque chose, il se posait la question inverse : comment être certain d'échouer ? Il estimait que comprendre les mécanismes de l'échec était souvent plus utile que de chercher des recettes de succès. C'est une forme de sagesse que Watts aurait reconnue immédiatement, lui qui passe une bonne partie de son livre à démontrer que c'est précisément en cherchant trop fort quelque chose qu'on s'assure de ne jamais l'obtenir.

Article

Appliqué à l'investissement, ce principe est d'une clarté redoutable. Voulez-vous savoir comment ruiner à coup sûr vos performances sur le long terme ? Cherchez en permanence la sécurité. Vendez dès que les marchés baissent pour ne pas perdre davantage. Restez liquide quand tout semble incertain. Attendez que le ciel soit parfaitement dégagé avant d'investir. Suivez les experts qui savent toujours expliquer ce qui vient de se passer et ce qui va forcément se passer ensuite. Réagissez à chaque titre alarmiste comme si c'était la fin du monde, parce que chaque titre alarmiste se présente toujours comme la fin du monde.

Ce comportement est parfaitement rationnel en apparence. Il est catastrophique en pratique. Parce qu'il transforme de la volatilité temporaire en perte permanente. Parce qu'il fait vendre au pire moment et rester en dehors des marchés au meilleur. Parce qu'il confond le prix d'une action, qui fluctue au rythme des émotions collectives, avec la valeur d'une entreprise, qui elle évolue beaucoup plus lentement et beaucoup plus sûrement.

Warren Buffett, ou l'acceptation tranquille de l'incertitude

Warren Buffett n'a probablement pas lu Alan Watts. Mais il a passé sa vie à appliquer intuitivement la philosophie centrale de de son livre. Dans chacune de ses lettres aux actionnaires, dans chacune de ses interviews, il revient sur la même idée fondamentale : le monde sera toujours incertain, les marchés seront toujours volatils, et les mauvaises nouvelles ne manqueront jamais. Pendant les soixante années où il a bâti Berkshire Hathaway, l'Amérique a traversé des guerres, des assassinats politiques, des crises pétrolières, des krachs boursiers, des scandales financiers, une pandémie mondiale, une crise immobilière dévastatrice, et une série ininterrompue de moments où des gens très intelligents expliquaient très sérieusement pourquoi cette fois-ci, c'était vraiment différent, et vraiment très grave.

Buffett n'a pas cherché à se mettre à l'abri de tout ça. Il n'a pas attendu que le monde se calme pour investir. Il a accepté l'incertitude comme une donnée permanente, il a concentré son attention sur ce qu'il pouvait réellement évaluer, la qualité des entreprises, la solidité de leurs avantages compétitifs, la capacité de leurs dirigeants à créer de la valeur sur le long terme, et il a ignoré tout le reste. Pas par naïveté. Par discipline. Par compréhension profonde du fait que l'incertitude est inévitable, et que s'y soustraire est impossible, mais qu'on peut très bien investir et très bien s'enrichir en vivant avec elle plutôt qu'en la combattant.

Watts dirait simplement que Buffett a arrêté de lutter contre la nature des choses. Et que c'est précisément pour cette raison qu'il a pu consacrer toute son énergie à ce qui compte vraiment.

Le présent comme seul terrain d'action réel

Une des idées les plus déstabilisantes de Watts, et l'une des plus libératrices une fois qu'on l'accepte, est celle-ci : le passé n'existe plus, le futur n'existe pas encore, et le présent est le seul moment réel que nous ayons jamais. Cette affirmation, qui ressemble à une banalité de sagesse orientale, est en réalité d'une profondeur considérable quand on la prend vraiment au sérieux.

La plupart des investisseurs passent leur temps dans deux endroits qui n'existent pas. Dans le passé d'abord, à regretter d'avoir vendu trop tôt ou trop tard, à rejouer mentalement des décisions qui ne peuvent plus être modifiées, à se punir pour des erreurs dont les leçons ont été tirées depuis longtemps. Dans le futur ensuite, à construire des scénarios catastrophistes sur ce qui pourrait arriver, à imaginer tous les chocs géopolitiques, économiques ou financiers qui pourraient faire s'effondrer les marchés, à se demander si ce n'est pas le moment de vendre avant que ça empire.

Article

Ce double exil hors du présent a un coût considérable. Il empêche de voir clairement ce qui est devant soi. Il empêche d'évaluer sereinement ce que valent vraiment les entreprises en portefeuille, ce que leurs résultats disent réellement de leur santé à long terme, ce que les valorisations actuelles offrent comme opportunités ou signalent comme risques. Il remplace l'analyse par la réaction émotionnelle, et la réflexion par la panique ou l'euphorie.

Watts ne dit pas qu'il ne faut pas réfléchir au futur ou tirer des leçons du passé. Il dit que l'obsession pour ce qu'on ne peut pas contrôler empêche d'agir intelligemment sur ce qu'on peut contrôler. Et ce qu'on peut contrôler, en investissement, c'est d'abord la qualité de son analyse, ensuite la discipline de son processus, et enfin la solidité de ses nerfs quand tout le monde perd les siens.

L'anxiété collective comme opportunité individuelle

Il y a un paradoxe merveilleux au cœur de la philosophie de Watts, et il s'applique avec une précision presque comique aux marchés financiers. Plus les investisseurs cherchent collectivement à fuir le risque et l'incertitude, plus ils créent, pour ceux qui acceptent de vivre avec, des opportunités extraordinaires. Les grandes soldes de l'histoire boursière, mars 2009, mars 2020, les creux de 2022, la correction du début 2026, ont toutes eu lieu au moment où l'anxiété collective était à son paroxysme. Au moment où les vendeurs étaient légion et les acheteurs quasi absents. Au moment où les experts unanimes expliquaient pourquoi il fallait absolument réduire les risques.

Ce n'est pas une coïncidence. C'est la mécanique même des marchés. Le prix d'un actif financier ne reflète pas seulement sa valeur intrinsèque, il reflète aussi le niveau d'anxiété ou d'euphorie des participants à un moment donné. Quand l'anxiété est extrême, les prix descendent bien en dessous de la valeur réelle. Quand l'euphorie domine, ils montent bien au-dessus. L'investisseur qui a accepté l'incertitude comme condition normale, et non comme signal d'alarme exigeant une réaction immédiate, peut profiter de ces écarts avec une sérénité que le marché lui rend au centuple sur le long terme.

Munger résumait ça à sa manière caractéristiquement abrupte : si vous n'êtes pas capable de voir vos positions baisser de trente pour cent sans paniquer, vous n'avez pas votre place en bourse. Ce n'est pas de la dureté. C'est de la lucidité. Et c'est exactement ce que Watts dit avec plus de poésie mais autant de fermeté.

Ce que le conflit au Moyen-Orient nous a appris, encore une fois

Le début de l'année 2026 a offert un nouveau cours magistral en psychologie des marchés. L'opération américano-israélienne contre l'Iran a déclenché une onde de choc prévisible : baisse des indices, envolée du pétrole, inflation qui repart, experts catastrophistes partout. Le CAC 40 a perdu treize pour cent depuis ses sommets en quelques semaines. L'indice de peur et de cupidité est plongé en zone de panique. Les plateaux de télévision ont résonné de voix graves expliquant que cette fois-ci, c'était une vraie crise, durable, structurelle, sans précédent.

Quelques mois plus tard, les marchés ont largement récupéré. Les entreprises de qualité ont continué à publier leurs résultats. Les dividendes ont été versés. Les innovations ont avancé. Les modèles économiques solides ont démontré une fois de plus leur capacité à traverser les turbulences sans être fondamentalement altérés.

Ce n'est pas que la crise était fausse. Elle était réelle. Les bombes ont été réelles, le pétrole à cent dix dollars a été réel, l'anxiété des marchés a été réelle. Mais la valeur intrinsèque des bonnes entreprises n'a pas été modifiée dans les mêmes proportions que leurs cours de bourse. Et c'est précisément là que réside toute la sagesse pratique de Watts appliquée à l'investissement : la réalité des entreprises et le sentiment des marchés sont deux choses différentes, qui évoluent à des vitesses différentes et selon des logiques différentes. Confondre les deux, c'est l'erreur fondamentale que l'anxiété provoque.

Article

Accepter l'insécurité n'est pas de la résignation

Il faut être précis sur ce point, parce que la philosophie de Watts est souvent mal comprise. Accepter l'insécurité ne signifie pas être passif, indifférent, ou naïvement optimiste. Cela ne signifie pas ignorer les risques réels, ne pas analyser les situations, ou croire que tout finit toujours bien. Buffett n'est pas devenu ce qu'il est en fermant les yeux sur les dangers. Munger n'a pas bâti sa fortune en ignorant la réalité.

Ce que Watts propose, c'est quelque chose de plus subtil et de plus difficile : faire la distinction entre ce qu'on peut réellement évaluer et contrôler, et ce qu'on ne peut pas. Analyser sérieusement ce qui est analysable, la qualité d'une entreprise, la solidité de ses fondamentaux, la pertinence de sa valorisation, et accepter sereinement tout ce qui ne peut pas être prédit ni contrôlé, le timing des marchés, les événements géopolitiques, les retournements de sentiment. Agir avec rigueur sur le premier, et ne pas gaspiller d'énergie mentale sur le second.

C'est une forme d'humilité intellectuelle que peu de gens pratiquent réellement, parce qu'elle exige de renoncer à l'illusion du contrôle. Et renoncer à l'illusion du contrôle est l'une des choses les plus difficiles qui soit pour un être humain moderne, constamment sollicité par des outils, des indicateurs et des experts qui lui promettent tous, chacun à leur manière, de lui donner enfin la maîtrise de ce qui est fondamentalement incontrôlable.

Un livre de 1951 pour naviguer dans 2026

Ce qui est frappant dans ce livre c'est son absence totale de rides. Watts écrivait dans une Amérique sortie de la Seconde Guerre mondiale, traversée par la guerre froide, terrorisée par la bombe atomique, une époque où l'anxiété collective avait aussi ses raisons objectives et ses experts attitrés pour l'alimenter. Il observait déjà que la technologie, au lieu de libérer les hommes de l'incertitude, ne faisait qu'accélérer le rythme des informations et multiplier les sources d'inquiétude. Il notait que plus les sociétés devenaient sophistiquées, plus les individus semblaient fragiles émotionnellement face à l'imprévu.

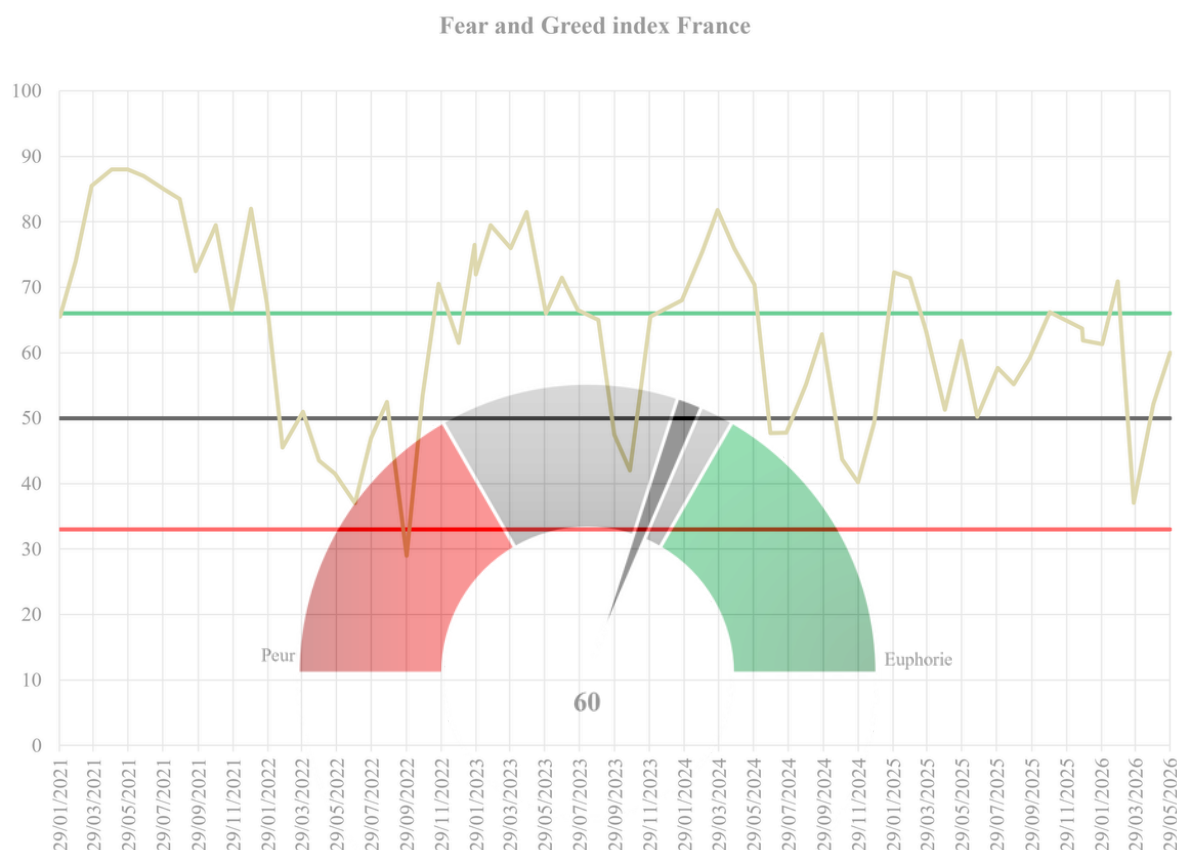
Soixante-quinze ans plus tard, avec nos smartphones qui nous connectent en permanence à un flux ininterrompu de catastrophes potentielles, avec des marchés financiers accessibles en un clic à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, avec des algorithmes qui amplifient chaque mouvement de panique ou d'euphorie, la pertinence de Watts n'a fait que croître. Nous avons infiniment plus d'informations qu'en 1951. Nous ne sommes pas infiniment plus sereins pour autant. Peut-être même le contraire.

La solution qu'il propose n'est pas une technique. Ce n'est pas une méthode en cinq étapes ou un protocole de gestion du stress. C'est un changement de regard. Arrêter de traiter l'incertitude comme un ennemi à combattre, et commencer à la traiter comme le tissu même de la réalité, la condition dans laquelle tout, la vie, les marchés, les entreprises, les relations humaines, se déroule nécessairement. Ce changement de regard ne supprime pas les difficultés. Mais il libère une énergie considérable, celle qu'on gaspillait à fuir ce qui est inévitable, et la redirige vers ce qui compte vraiment.

Pour un investisseur de long terme, c'est peut-être la compétence la plus précieuse qui soit. Plus précieuse que l'analyse financière, plus précieuse que la connaissance des secteurs, plus précieuse que n'importe quel modèle de valorisation. Parce que toutes ces compétences techniques ne servent à rien si elles sont submergées par la panique au mauvais moment.

Je vous recommande vivement ce livre. Il se lit en une après-midi. Il se digère en plusieurs années. Et il ne vous dira jamais quelle action acheter. Mais il vous aidera peut-être à ne pas vendre au pire moment, ce qui, à long terme, vaut tout l'or du monde.

Indicateur M.Marché (lien)



Le mois de mai aura surtout confirmé une chose : les marchés financiers ont une mémoire plus courte qu'un poisson rouge sous caféine. Après quelques semaines de panique géopolitique et de prophéties apocalyptiques, les investisseurs sont progressivement revenus acheter les mêmes actifs qu'ils prétendaient vouloir fuir définitivement un mois plus tôt.

Il faut dire que l'industrie financière adore transformer chaque événement en "moment historique". En début d'année, certains parlaient presque d'un basculement mondial irréversible après les tensions entre l'Iran, les États-Unis et Israël. Quelques semaines plus tard, les marchés regardent déjà ailleurs. Le bruit change. La nature humaine, elle, reste identique.

De notre côté, mai a surtout été un mois... calme. Et c'est très bien ainsi. En investissement, l'activité est souvent l'ennemie des bons résultats. Beaucoup confondent mouvement et intelligence. Pourtant, passer son temps à réagir à chaque titre anxigène est généralement une excellente manière de détruire tranquillement sa performance.

Les ponts de mai ont eu le mérite de m'éloigner des écrans et de me rapprocher des livres. C'est d'ailleurs ce qui m'a conduit à vous partager en page 2 Éloge de l'insécurité d'Alan Watts, un texte écrit il y a soixante ans qui se lit comme s'il avait été conçu pour cette époque de conflits permanents et d'anxiété chronique. Watts l'avait compris bien avant nous : l'insécurité n'est pas un problème à régler, c'est la condition normale de toute vie, et de tout marché.

À long terme, les investisseurs les plus solides ne sont pas ceux qui prédisent le futur. Ce sont souvent simplement ceux qui évitent de faire des choses stupides dans les moments d'agitation collective.

Portefeuille Value Monde

Présentation :

Le Mandat d'Arbitrage Value Monde s'inscrit dans la lignée des grands principes du value investing. Destiné aux investisseurs avertis, il offre une gestion déléguée exclusive visant à dynamiser le patrimoine avec une stratégie disciplinée et rationnelle. Accessible à partir de 250 000 € sous forme de FAS luxembourgeois.

La stratégie repose sur l'identification d'entreprises sous-évaluées, dont le prix est inférieur à leur valeur intrinsèque. Cette sélection s'appuie sur une analyse approfondie des fondamentaux : rentabilité durable, solidité financière, potentiel de croissance et qualité du management.

En combinant une approche value et quality, le mandat vise des sociétés résilientes, bien gérées et capables de créer de la valeur à long terme. Cette philosophie d'investissement, patiente et sélective, cherche à générer une performance attractive tout en maîtrisant les risques par une compréhension fine des entreprises détenues.

Le profil Value Monde ne garantit aucun objectif de rentabilité, le capital investi est susceptible de varier à la hausse comme à la baisse (risque de perte en capital).

Année	PROFIL VALUE MONDE (SRI 5/7)
Rendement annualisé depuis création (31/12/2019)	13,55%
Rendement total depuis création (31/12/2019)	126.01%
2020	6,33%
2021	36,40%
2022	2,02%
2023	12,17%
2024	12,49%
2025	12,22%
2026	7,87%

Portefeuille Citadelle

Présentation :

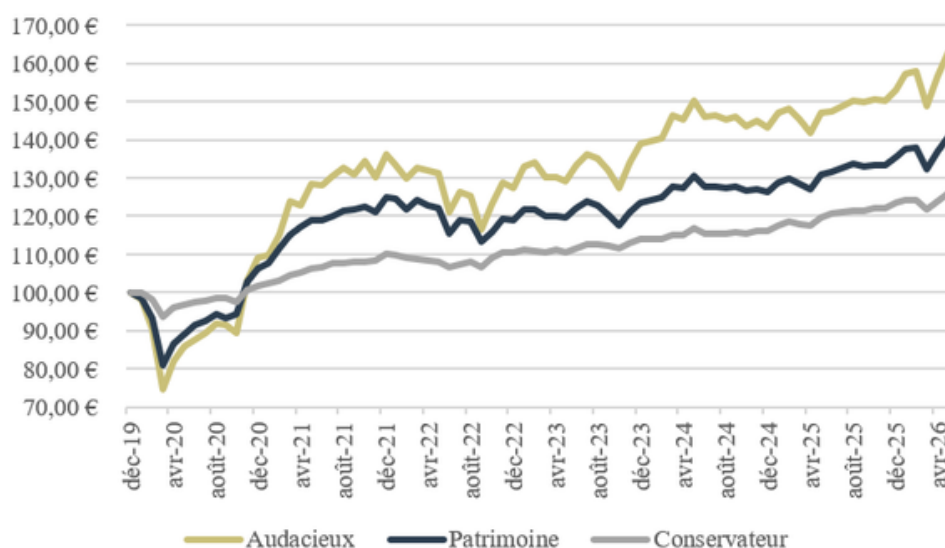
Le Mandat d'Arbitrage Citadelle est une solution de gestion déléguée, conçue pour offrir une performance absolue, indépendante des fluctuations des marchés. Accessible à partir de 250 000 € sous forme de FAS luxembourgeois, il permet d'investir dans des stratégies normalement indisponibles dans les contrats traditionnels.

Sa philosophie repose sur une multigestion décorrélée, combinant plusieurs moteurs de performance. L'arbitrage de fusions-acquisitions vise un rendement régulier en exploitant les écarts liés aux opérations de rapprochement, avec une volatilité faible et une grande indépendance vis-à-vis des marchés. La poche Euro-taux offre stabilité, liquidité et préservation du capital lors des phases d'incertitude. Les stratégies Long/Short Market Neutral génèrent des performances indépendantes des tendances grâce à l'exploitation des écarts de valorisation, renforçant la stabilité du portefeuille. Enfin, le Long/Short à biais positif combine exposition maîtrisée aux actions et couverture active pour capter les hausses tout en limitant les risques.

Le profil Citadelle ne garantit aucun objectif de rentabilité, le capital investi est susceptible de varier à la hausse comme à la baisse (risque de perte en capital).

Année	PROFIL CITADELLE (SRI 3/7)
Rendement annualisé depuis création (31/12/2024)	9,00%
Rendement total depuis création (31/12/2024)	12,99%
2025	12,34%
2026	0,58%

Gestion pilotée



Présentation :

La gestion pilotée est un service de conseil pour faire fructifier l'épargne financière en assurance vie, plan épargne retraite et contrat de capitalisation. En choisissant notre service de gestion pilotée, l'épargnant délègue à l'équipe de Financière de La Clarté les décisions d'arbitrages, dans le dessein de bénéficier d'un portefeuille investit et flexible visant une performance absolue à moyen/long terme. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La gestion pilotée ne garantit aucun objectif de rentabilité, le capital investi est susceptible de varier à la hausse comme à la baisse (risque de perte en capital).

Année	PROFIL AUDACIEUX (SRI 5/7)	PROFIL PATRIMOINE (SRI 4/7)	PROFIL CONSERVATEUR (SRI 3/7)
Rendement annualisé depuis création	7,92%	5,45%	3,67%
Rendement total depuis création	63,05%	40,59%	26,03%
Perf 5 ans	27,13%	18,26%	18,50%
Perf 3 ans	26,34%	17,45%	13,93%
Perf 1 an	10,81%	7,44%	1,94%
Perf Ytd	6,51%	3,90%	2,09%
Perf 1 mois	4,21%	2,81%	1,69%

20 idées d'analyses

Le tableau regroupant 20 idées d'investissement que nous travaillons actuellement. La sélection s'effectue sur la base de deux facteurs, le premier étant le niveau de décote (selon notre modèle d'analyse propriétaire), le second étant le momentum. Le dessein est de mettre en avant les sociétés disposant de la meilleure relation value-momentum (à unique dessein informatif).

MA = Mesure de valorisation, ROCE = mesure de rentabilité, GRANIT = Note de qualité (sur 10)

SOCIETE	CAPITALISATION	MA	ROCE	GRANIT	ÉVOLUTION 1 AN
🏠 HOPSCOTCH GROUPE SA (XPAR:ALHOP)	€ 40 561 190	6,4	20,8%	5,50	
🏠 LEXIBOOK LINGUISTIC ELECTRONIC SYSTEM SA (XPAR:AL)	€ 49 064 180	5,7	33,5%	8,00	
🏠 LACROIX GROUP SA (XPAR:LACR)	€ 58 914 970	3,2	12,8%	0,00	
🏠 WE. CONNECT SA (XPAR:ALWEC)	€ 69 189 260	5,4	15,6%	9,50	
🏠 OMER - DECUGIS & CIE SA (XPAR:ALODC)	€ 70 989 600	6,5	22,8%	9,50	
🏠 ABEO SA (XPAR:ABEO)	€ 73 978 540	3,6	10,7%	5,00	
🏠 ADL PARTNER SA (XPAR:DKUPL)	€ 115 775 600	4,9	28,0%	9,50	
🏠 GROUPE PIZZORNO ENVIRONNEMENT SA (XPAR:GPE)	€ 227 200 000	11,0	22,1%	8,50	
🏠 GL EVENTS SA (XPAR:GLO)	€ 932 464 700	4,9	20,5%	7,00	
🏠 VIEL ET COMPAGNIE SA (XPAR:VIL)	€ 1 119 696 000	9,2	18,0%	7,00	
🏠 Vusion SA (XPAR:VU)	€ 2 791 015 000	9,8	41,4%	10,00	
🏠 SOPRA STERIA GROUP SA (XPAR:SOP)	€ 3 256 811 000	5,6	20,6%	7,50	
🏠 SOCIETE L.D.C. SA (XPAR:LOUP)	€ 3 266 082 000	10,7	13,9%	9,00	
🏠 TELEPERFORMANCE SE (XPAR:TEP)	€ 3 430 801 000	2,6	18,1%	5,50	
🏠 VALLOUREC SA (XPAR:VK)	€ 4 049 726 000	7,5	28,7%	7,00	
🏠 NEXANS SA (XPAR:NEX)	€ 5 419 978 000	11,2	25,0%	8,50	
🏠 IPSEN SA (XPAR:IPN)	€ 10 686 350 000	8,9	23,9%	9,50	
🏠 Euronext NV (XPAR:ENX)	€ 12 442 790 000	12,9	18,4%	10,00	
🏠 BOUYGUES SA (XPAR:EN)	€ 17 138 490 000	6,9	15,5%	8,00	
🏠 PUBLICIS GROUPE S.A. (XPAR:PUB)	€ 22 074 270 000	7,5	23,7%	10,00	

Contact



Financière de La Clarté
15 Av. Baron Lacrosse , 29850 Gouesnou
06 62 20 39 94
contact@financiere-de-la-clarte.fr

Disclaimer

* Les rendements annualisés présentés ont pour base de départ décembre 2019 (back-testing). Par ailleurs, ils ne prennent pas en compte d'éventuels frais d'entrée et de gestion. **Avertissement** : Les informations présentées dans cette Newsletter ne constituent ni un élément contractuel, ni un conseil en investissement. La décision d'investissement dans les différents portefeuilles Value Monde, Citadelle, Audacieux, Patrimoine et Conservateur doit résulter d'un échange avec les équipes de Financière de La Clarté. Il convient que chaque investisseur, au cours de ses échanges avec nos équipes, se forge une opinion sur le risque qu'il prend et sur l'adéquation de ce risque à sa situation financière et à ses besoins. Les équipes de Financière de La Clarté déclinent toute responsabilité à l'égard de toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise sur la base des données figurant dans cette plaquette. Les informations contenues dans ce document ne sauraient donc avoir une quelconque valeur contractuelle. Cette Newsletter ne constitue ni ne fait partie d'aucune offre de cession ou de souscription de titres ni d'aucune invitation à une offre d'achat ou de souscription de titres et/ou OPCVM. Toutes les analyses formulées dans ce document sont celles des équipes de Financière de La Clarté et sont offertes dans un cadre purement informatif. Ces analyses peuvent faire l'objet de modifications, leur exactitude n'est pas garantie et elles peuvent être incomplètes ou synthétisées. Ce document peut donc ne pas contenir toutes les informations relatives aux sociétés et/ou OPCVM. Les équipes de Financière de La Clarté attirent l'attention du lecteur sur le fait qu'elles peuvent posséder les instruments financiers présentés. Tout investisseur doit se faire son propre jugement quant à la pertinence d'un investissement dans une quelconque valeur mobilière, en tenant compte des mérites et des risques qui y sont associés, de sa propre stratégie d'investissement et de sa situation légale, fiscale et financière. La présente newsletter ne peut être reproduite, communiquée ou diffusée, directement ou indirectement, dans son intégralité ou en partie, de quelque façon que ce soit sans l'accord des équipes de Financière de La Clarté.

**Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Investir en Bourse expose à une perte en capital.**